

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[2005-00-124](#)[Item](#)[Marie Moret à Joséphine Tramaux, 25 avril 1901](#)

Marie Moret à Joséphine Tramaux, 25 avril 1901

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation 4 p. (199r, 200v, 201r, 202r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Joséphine Tramaux, 25 avril 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54171>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 avril 1901](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Tramaux, Joséphine \(1833-\)](#)

Lieu de destination Busson (Haute-Marne)

Description

Résumé Marie Moret remercie Joséphine Tramaux pour sa lettre du 20 avril 1901 qui l'a touchée. Elle lui retourne la page sur laquelle Virginie Griess-Traut avait écrit quelques mots au sujet de l'abonnement de Joséphine Tramaux au *Devoir*. Elle envoie plusieurs ouvrages à sa correspondante, dont deux exemplaires de la

brochure *Le Familistère illustré*, l'un pour elle et l'autre pour la doctoresse Aisman-Volper à Saint-Blin dont Joséphine Tramaux parle dans sa lettre du 20 avril 1901. Elle lui explique que sa nièce Marie-Jeanne Dallet est la photographe des vues qui illustrent la brochure, et qu'elle et sa mère Émilie Dallet ont été également touchées par sa lettre et se réjouissent de lui donner à voir l'intérieur du palais qu'elle n'a pu voir lors de sa visite du Familistère. Elle lui signale que *Le Familistère illustré* comprend une liste des bibliothèques publiques de France et de l'étranger où elle dépose depuis trois ans des collections du journal *Le Devoir*. Avant de servir les bibliothèques, Marie Moret ne faisait que des services gratuits individuels et c'est sur une indication de Virginie Griess-Traut que le journal a été envoyé à Joséphine Tramaux. Elle explique à celle-ci que c'est dans le souci de savoir l'état de sa collection du journal que Marie Moret lui a écrit, et elle propose de continuer à lui adresser gracieusement les numéros du *Devoir* dont Joséphine Tramaux fait la propagande des idées.

NotesLa lettre de Joséphine Tramaux du 20 avril 1901 à laquelle répond Marie Moret est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Marie Moret (FG 44 (2) t). Dans sa lettre, Joséphine Tramaux explique à Marie Moret qu'elle avait été abonnée au *Devoir*, son journal préféré dont elle fait la propagande, par son amie Virginie Griess-Traut, qu'elle est une ancienne phalanstérienne qui avait souscrit à la Société de colonisation europeo-américaine du Texas, qu'elle a connu Victor Considerant et les membres de l'École sociétaire, ainsi qu'Émile Godin en 1856 au collège Chaptal, et qu'elle a visité le Familistère en 1991 à l'occasion d'une visite à un ami de Guise sans pouvoir toutefois entrer dans le palais ; faute de ressources pour payer l'abonnement au *Devoir*, elle demande qu'on cesse de lui envoyer.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Librairie](#), [Photographie](#), [Propagande](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Aisman, Raïssa](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Griess-Traut, Virginie \(1814-1898\)](#)

Œuvres citées

- [Dallet (Émilie), Dallet (Marie-Jeanne), Fabre (Auguste) et Prudhommeaux (Jules)], *Le Familistère illustré, résultats de vingt ans d'association, 1880-1900*, par D.-F.-P., Paris, Guillaumin et Cie, [1900].
- [Fabre \(Auguste\), *Le Féminisme : ses origines et son avenir*, Nîmes, Veuve Laporte, 1897.](#)
- [Fabre \(Auguste\), *Les Sky scratchers, ou les hautes maisons américaines*, Nîmes, bureaux de « l'Émancipation », 1896.](#)
- [Fabre \(Auguste\), *Robert Owen : un socialiste pratique*, Nîmes, aux bureaux de « l'Émancipation », 1896.](#)
- [Gide \(Charles\), *Conférence sur le contrat de salaire et les moyens de l'améliorer*, Nîmes, impr. Veuve Laporte, 1894.](#)
- [Gide \(Charles\), *Les prophéties de Fourier*, 2e éd., Nîmes, impr. de Vve](#)

[Laporte, 1894.](#)

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Holyoake \(George-Jacob\), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale*, traduit par Marie Moret, 2e éd., Guise, bureau du journal « le Devoir », 1890.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), *La fille de son père : roman américain*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)

Lieux cités [Saint-Blin \(Haute-Marne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

1 /
— 29 avril 1908

A. Natansonville A. Granaux.

Chère Natansonville,

Notre lettre du 22 couvant m'a
parue bien profondément. Le
vous retourne ci-joint le bas
de page portant l'écriture de
Madame Cécile Vaut et notre
annotation de même tendance.

Je me donne le plaisir
de vous adresser, par ce cou-
rant, — en vous priant de bien
vouloir les accepter — deux
paquets contenant :

- l'un : Solutions sociales,
la première liasse publiée
par Gœdins en 1901 ;

La suite de ces pères, Natansonville
d'un roman américain au d
est questions de Familiarité ;
L'Histoire des pionniers de
Providence, tout cela sera
à faire connaître ;

- l'autre : Sept brochures
bonnes aussi à donner à
lire : Prophétie de Samuel ;
Contrat de salaires, Quinquisme,
Monarchisme, Robert Owen,
et enfin le Familiarité
illustré.

J'ai mis sur exem-
plaire de ce dernier ouvrage,
ce qui fait 7 brochures
dans le paquet et 3 dans
l'autre. L'un des exemplaires

du Familistère illustré est
d'abord bien entendue pour vous;
l'autre sera - si elle vous plaît
aimé - pour la personne dont
vous me parlez, une doctoresse,
je crois, Madame Caisson -
Valer, à Saint. Blin.

Le Familistère illustré vous
donnera toutes les news d'inté-
rieur les plus intéressantes:
c'est ma mère, une jeune
fille, Mademoiselle Marie
Jeanne Duret, qui a pris
toutes ces news photographiques.
Elle et sa mère - qui se trou-
vent ici avec moi en séjour
pour quelques semaines encore,
ont été, elles aussi, vivement
touchées par votre lettre et se
réjouissent de penser que la

brochure vous portera les
spectacles d'intérieur. Mais nous
n'avez pas vos directions,
lors de notre venue à Guise.

Cette lettre s'allonge
trop; il faut pourtant que
j'ajoute encore ceci:

Pages 92 et suivantes de
la brochure "Le Familistère
illustré", nous pourrions vous
une liste (incomplète au jour-
d'hui, j'ai augmenté le
nombre) de bibliothèques
publiques de France et de
l'étranger où se place
gratuitement, ou on sans
dire, le livre. Heureux
quand on peut bien le col-
lectionner pour transmettre.

à l'avenir, les
enseignements
qui ressortent
de l'œuvre sociale
protégée de Jean Baptiste
André Cadus.

Or, je n'ai eu l'idée de
servir ainsi des Bibliothèques
publiques que depuis deux
ou trois ans; auparavant
je faisais des services gra-
tuits individuels; et Madame
Guerin-Beant apprenant
cela m'écrivait, un jour,
donné, par lettre, votre
nom, sans autre infor-
mation. C'est ainsi que
le Doyen nous a été
adressé.

Avec le temps, il m'a paru
nécessaire d'entrer en relations
avec vous, pour savoir
ce que devenait de votre
côté le Doyen? Et c'est
pourquoi je vous ai écrit.

Vous voyez donc, chère
Mademoiselle, qu'il est très-
intéressant pour moi de
continuer à vous envoyer
le Doyen. Puisque vous
l'apprenez si facilement
et, bien loin que vous me
doniez quelque chose, c'est
moi qui suis votre obligée,
puisque vous propagez les
idées au développement des
quelles le reste de ma vie
appartient. N'entreprenez

donc pas un seul instant
la pensée de ne vous en-
voyer des
papiers à ce sujet, si ne
pourrais les accepter.

Veuillez être assez
bonne pour me dire si
mes deux paquets de brochures
vous arrivent contenant
bien ce qui est indiqué ? et
agréer, je vous prie, chère
Mademoiselle, avec mes
remerciements anticipés
pour votre réponse,
l'expression de mes
meilleurs sentiments

V^{re} S. André Bata

Handwritten notes and signatures in the right margin, including several vertical columns of text and a large signature at the bottom right.